

CONSEIL MUNICIPAL (SUITE ET FIN)

Vente des "bijoux de famille"

Patrimoine bradé ou "centre ville vitrine" qui rejaillit économiquement sur les quartiers? Il en fut aussi question vendredi.

Animé à dessein, quitte à ressembler parfois à un dessein animé, le conseil municipal de vendredi soir n'a pas dérogé à ses pagnolades et ses coups de griffes. Comme elle le fait de plus en plus souvent à chaque fois qu'une voix contradictoire - même celle, argumentée, d'André Castelli - vient se placer en travers de son discours, Marie-Josée Roig a tapé du poing sur la table et mis du volume dans le micro.

Ce qui l'a (notamment) mis hors d'elle, c'est que le conseiller d'opposition communiste aborde le sujet sensible des biens municipaux mis à la vente, ancienne prison Sainte-Anne et Hôtel des monnaies en tête.

M. Castelli a souligné que "leur vente doit permettre une réflexion d'utilité publique et sociale. Ces bijoux de famille ne doivent pas être mis entre les mains d'intérêts spéculatifs étroits."

L'ancien CCAS de la rue Sainte-Catherine était aussi au cœur de cet échange vif :

"Je ne considère pas que nous nous séparons de nos bijoux de famille" a répondu Marie-Josée Roig, ajoutant: "Le centre ville est la vitrine qui permet de faire vivre l'arrière-boutique" [ndlr : les quartiers périphériques]. Et portant l'estocade passionnelle: "Vous faites planer le

doute que nous sommes la droite archi-libérale qui fait des cadeaux aux promoteurs. Si nous étions sans cœur, nous ne serions pas là depuis quatorze ans".

Toujours aussi fougueuse, la conseillère municipale Nadia El Bouroumi a pris le maire à partie: "Avant de penser aux nouveaux arrivants, il faut aussi penser aux Avignonnais qui n'ont pas de logements. On ne vit pas dans la même ville, madame le maire. Il ne faut pas aller dans les quartiers que pendant les campagnes!" Des propos que Mme Roig a qualifiés de "scandaleux".

Mais dans son flot d'interventions, Nadia El Bouroumi a laissé échapper une petite phrase assassine. Évoquant l'assemblée du conseil municipal, elle a souligné: "J'ai du mal à y voir la représentativité" des Avignonnais.

Fabien Bonnioux ≤



► André Castelli a indiqué que "les bijoux de famille ne doivent pas être mis entre les mains d'intérêts spéculatifs étroits." / PHOTO V.S.